



E. Wachette

LIBRAIRIE HACHETTE ET C^{IE}, BOULEVARD SAINT-GERMAIN, 79, A PARIS

LE
TOUR DU MONDE

NOUVEAU JOURNAL HEBDOMADAIRE DES VOYAGES

PUBLIE SOUS LA DIRECTION DE M. ÉDOUARD CHARTON

ET TRÈS-RICHEMENT ILLUSTRÉ PAR NOS PLUS CÉLÈBRES ARTISTES

**Les dix-huit premières années sont en vente (1860-1877). Les années 1870 et 1871
ne formant ensemble qu'un seul volume, la collection comprend actuellement dix-sept volumes
qui contiennent plus de 9000 gravures**

ET COMPRENNENT

Les voyages de M. GUILLAUME LEJEAN dans l'Afrique orientale, au Pandjab, au Cachemire et en Bulgarie, de M. SIMONIN en Californie, aux îles Chinchas et à travers le Far-West américain, de M. PAUL MARCOY à travers l'Amérique du Sud et dans les vallées de Quinquinas, dans l'Entre-Sierra et les régions du Pajonal, de M. VICTOR DURUY en Allemagne, de M. MARC MONNIER en Italie, de MM. GUSTAVE DORÉ et DAVILLIER en Espagne, du capitaine BURTON chez les Mormons, de M. RENAN en Syrie, de M. MOUHOT dans les royaumes de Siam, du Cambodge et de Laos, du capitaine SPEKE aux sources du Nil, de M. FERDINAND DE HOCHSTETTER à la Nouvelle-Zélande, de M. CHARLES MARTINS au Spitzberg, de M. ARMINIUS VAMBÉRY dans l'Asie centrale, de LIVINGSTONE sur les rives du Zambèse et dans l'Afrique centrale, de M. AIMÉ HUMBERT au Japon, de MM. SCHLAGINTWEIT, dans la haute Asie, du vicomte MILTON de l'Atlantique au Pacifique, de M. MAGE dans le Soudan oriental, du docteur J.-J. HAYES à la mer libre du Pôle au Groënland, de M. VERESCHAGUINE dans le Caucase, à Samarkand et chez les Kirjis, de M. FRANCIS WEY à Rome, dans la Toscane et l'Ombrie, de M. J. GARNIER à la Nouvelle-Calédonie, de M. DE NOUGARET en Islande, de M. et madame AGASSIZ au Brésil, de M. A. GRANDIDIER et de M. ROUSSELET dans l'Inde, de MM. F. et E. WHYMPER au territoire d'Alaska et dans les Alpes, de M. HEPWORTH DIXON en Russie et dans les États-Unis, de M. FLEURIOT DE LANGLE sur les côtes d'Afrique, de M. FRANCIS GARNIER en Indo-Chine, de M. WALLACE dans l'archipel de Malaisie, de STANLEY à la recherche de LIVINGSTONE, de M. DE VARIGNY aux îles Sandwich, du docteur SCHWEINFURTH au cœur de l'Afrique, de M. DE COSTER dans la Zélande, de M. HAYDEN dans le territoire du Montana et aux grands Geysers d'Amérique, de M. KELLER LEUZINGER sur l'Amazone et le Madeira, de M. SAMUEL WHITE BAKER dans l'Afrique centrale, de M. CH. YRIARTE dans l'Istrie, la Dalmatie, l'Herzégovine, le Monténégro et sur les bords de l'Adriatique, de M. PAÏLHÈS dans l'archipel des Marquises et à Taïti, de M. BRESSON dans les déserts d'Atacama et Caracoles, de M. J. THOMSON en Chine, des marins du POLARIS dans les mers du Pôle, du colonel WARBURTON en Australie, de M. CHOUTZÉ en Chine, de M. H. BELLE en Grèce, de M. KIRCHHOFF dans la vallée du Yosemite, du TEGETHOFF au pôle Nord, du lieutenant CAMERON à travers l'Afrique, de madame LYDIE PASCHKOFF à Palmyre, de l'expédition polaire suédoise sous la direction du professeur NORDENSKIÖLD, de M. ÉD. ANDRÉ dans l'Amérique équinoxiale, du lieutenant-colonel PRJÉWALSKI en Mongolie et au pays des Tangoutes, de M. CHARNAY à travers les Pampas et Cordillères, la conquête du Delta du Tong-King, etc., etc.

CONDITIONS DE VENTE ET D'ABONNEMENT

Un numéro comprenant 16 pages in-4°, plus une couverture réservée aux nouvelles géographiques, paraît le samedi de chaque semaine. — Prix du numéro : 50 centimes. — Les 52 numéros publiés dans une année forment 2 volumes qui peuvent être reliés en un seul. Prix de chaque année brochée en un ou deux volumes, 25 francs. Prix de l'abonnement pour Paris et pour les départements : un an, 26 fr. ; six mois, 14 fr. — Prix de l'abonnement pour les pays étrangers qui font partie de l'Union générale des postes : un an, 28 fr. ; six mois, 15 fr. — Les abonnements se prennent à partir du 1^{er} de chaque mois.

La reliure en percaline se paye en sus : en 1 volume, 3 fr. ; en 2 volumes, 4 fr. — La demi-reliure chagrin, avec tranches dorées : en un volume, 6 fr. ; en 2 volumes, 10 fr. — La demi-reliure chagrin avec tranches rouges semées d'or : en un volume, 7 fr. ; en deux volumes, 12 fr.

Table décennale du *Tour du Monde* (1860-1869). Brochure in-4, 1 fr.



CHIENS D'UN CHALET LUTTANT CONTRE UN LOUP.

L. Wachen

ils sont venus. L'été suivant, guidés par un instinct de lieux extraordinaire, ils quittent derechef les côtes scandinaves, et malgré les barrages de filets, qu'ils réussissent souvent à percer, ils renouvellent leur prodigieuse odysée et savent parfaitement retrouver les endroits où ils ont coutume de pondre leurs œufs. Ces tribus nomades sont aujourd'hui bien décimées; la truite saumonée est devenue



POULES PERNISES ET PIES ALPESTRES.

relativement un plat assez cher, mais il n'en a pas été toujours ainsi, et ce poisson se montrait autrefois par bandes telles, à l'embouchure même des rivières de France, que les valets de ferme, avant de se louer, stipulaient qu'on ne leur en donnerait pas à manger plus de trois fois la semaine. Les carpes aussi sont nombreuses dans les rivières et dans les lacs suisses; on en pêche ou plutôt l'on en harponne dans le lac de Zug qui pèsent cinquante et soixante livres, et c'est même à ces énormes poissons qu'on attribue en partie l'écroulement d'une rue entière de la petite ville de Zug qui s'abîma dans les eaux en 1435.

Parmi les oiseaux, le sauvage coucou est un des messagers bienvenus du printemps; sa voix joue, dans l'esprit des pâtres et des paysans, un rôle continuel et se rattache à mille préjugés qui ne datent pas d'hier. Passereaux et grimpeurs se tiennent généralement dans la région moyenne des montagnes;



CHAMOIS ET PERDRIX DES NEIGES.

c'est là aussi, entre les dernières forêts et les champs de neige, dans les hauts pâturages semés de pierres ou de graviers, apports des torrents, qu'habite de préférence l'accenteur des Alpes, oiseau de sept à huit pouces (0^m,18 à 0^m,20) de long, aux pattes jaunes, au dos gris cendré, à la gorge blanche pointillée de noir. Il court en sautillant de rocher en arbuste, épiant les mouches, les limaçons et les scarabées. Sa voix claire, un peu analogue à celle de l'alouette, éclate par strophes



LE BUTIN.

mélodieuses. Il a l'habitude de bâtir son nid par terre, sous les touffes noueuses de rosage alpestre.

Plus haut, dans la zone des frimas et des pitons stériles, vivent d'autres espèces, le pinson de neige, qui se trouve si bien de l'éternelle froidure, qu'à peine descend-il parfois jusqu'à la région intermédiaire des bois des conifères ; le lagopède (poule de neige), qui, plus amoureux encore de l'hiver, se cantonne le plus haut possible, et se nourrit exclusivement de lichens et d'insectes. Les insectes, en effet, pullulent encore à ces hauteurs désolées ; les arachnides, les



PAPILLON APOLLO ET SALAMANDRE.

coléoptères même y sont en grand nombre ; près des roches transies du Finsteraarhorn, à 3,000 mètres au-dessus du niveau de la mer, l'explorateur rencontre souvent un lépidoptère délicat et mignon, frais échappé de sa chrysalide, collée quelque part près des glaces à la pierre nue : c'est le *Parnassius Apollo*. Ce joli papillon, veiné de rouge et de noir, est un vrai chef-d'œuvre de la nature ; celle-ci, dans sa sollicitude, ne lui a pas seulement donné la beauté, elle a eu soin, par-dessus le marché, de le pourvoir d'ailes solides, capables de tenir au vent et à la tempête, et d'un duvet cotonneux qui rappelle celui de l'*Edelweiss*. Sur les hauteurs glacées qu'il habite il a, entre autres compagnons, l'hypochondriaque salamandre et un petit oiseau chasseur de souris, une espèce de pie au corps élégant et

diapré, aux plumes noires pointillées de blanc : c'est la pie alpestre, qu'on pourrait appeler aussi bien le colibri des Alpes (1).

Le tétras ou coq de bruyère, dont j'ai parlé à plusieurs reprises, ne dépasse pas l'altitude des forêts



COQ DE BRUYÈRE.

de montagne ; la petite charbonnière (mésange), au gazouillement strident, vit par troupes dans les bois de sapins et en sort rarement ; le corbeau fréquente les rochers et les gorges, plus que les forêts ;

(1) Sur les variétés de papillons en Suisse, voyez le savant ouvrage, non traduit, de M. H. de Heinemann : *Die Schmetterlinge Deutschlands und der Schweiz*. Brunswick, 3 vol. in-8°.



DANS L'AIRE.

L. Wachetto

le choucas ou corneille des neiges couvre, au printemps et à l'automne, les prés et les champs de ses bruyantes légions. Des oiseaux de proie, le vautour gypaète (*Lämmergeier*) est le plus redouté. Aperçoit-il au bord d'un précipice un animal trop lourd pour ses serres, un mouton, un vieux chamois



GYPAÈTE.

ou une chèvre, il se met à décrire autour de lui des cercles étroits et rapides, puis, quand il le croit étourdi par ces girations, il se rapproche, et du heurt de son aile puissante il essaye de le faire choir dans l'abîme. D'un coup de bec il broie le crâne d'un chat. D'ordinaire il s'attache à crever d'abord les yeux de sa proie. Il enlève même des enfants, comme le prouve l'histoire de cette Geier-Anni que j'ai racontée plus haut, et qui se trouve inscrite aux registres de la paroisse oberlandaise de Habkern.

Il n'y a guère de mulets en Suisse que dans le Tessin et le Valais ; partout ailleurs la bête de montagne par excellence est le cheval. Ce cheval des Alpes, à la grosse charpente, aux allures pesantes, s'emploie comme animal de trait et de bât ; il continue l'hiver, par traîneaux, le service des marchandises et de la poste. Il a d'ailleurs toute la sûreté de jarret du mulet ; comme celui-ci, il chemine sans broncher par des *vires* larges d'un pied ou de deux, et, pour peu que son conducteur le retienne par la queue, il descend vaillamment les pentes les plus raides.

Les vaches suisses, — qu'on me permette d'y revenir d'un mot pour clore ce rapide tableau de la faune locale, — appartiennent à deux races distinctes : la race *brune* et la race *tachetée*. La première,



L'ALERTE.

dont la couleur oscille entre le brun foncé et le gris, a les membres fins, le museau gris foncé, la tête courte et large, le cou mince, le dos large et droit. Sa variété principale est celle de Schwytz, qu'on retrouve dans l'Oberhasli, le val d'Anniviers, l'Unterwalden, et qui s'est répandue dans toute l'Europe. La seconde, tachetée de rouge, de jaune ou de noir, ou parfois même toute rouge ou toute noire, avec une marque blanche au front, a le museau couleur de chair, la structure un peu plus massive, les côtes plus arquées : telle on la voit à Bulle (canton de Fribourg) et à Romont (canton de Vaud). Une variété un peu plus petite de cette même espèce se rencontre dans le Gessenay, dans le Simmenthal et dans la plus grande partie du canton de Berne ; une autre, plus légère encore de formes, dans les vallées de la Kander et des Ormonts.

Les taureaux suisses, dont le type essentiel de beauté est, paraît-il, d'être bien goitreux, c'est-à-dire d'avoir un fanon qui leur commence au menton et leur retombe jusque sur les genoux, présentent,



CHEVAUX DE BAT.

comme aussi leurs vaches, le grave défaut d'être agressifs plus que de raison. Mainte caravane au repos en a pu faire inopinément l'expérience. Otez seulement les cornes, et les choses iront au gré des touristes. Que dis-je? touristes à part, le fait même de ce désarmement ne saurait qu'être en tout profitable. Depuis longtemps, vous ne l'ignorez pas, on a remarqué que les races haut encornées, dangereuses d'ailleurs par leur naturel indocile et farouche, s'engraissent difficilement, ne donnent

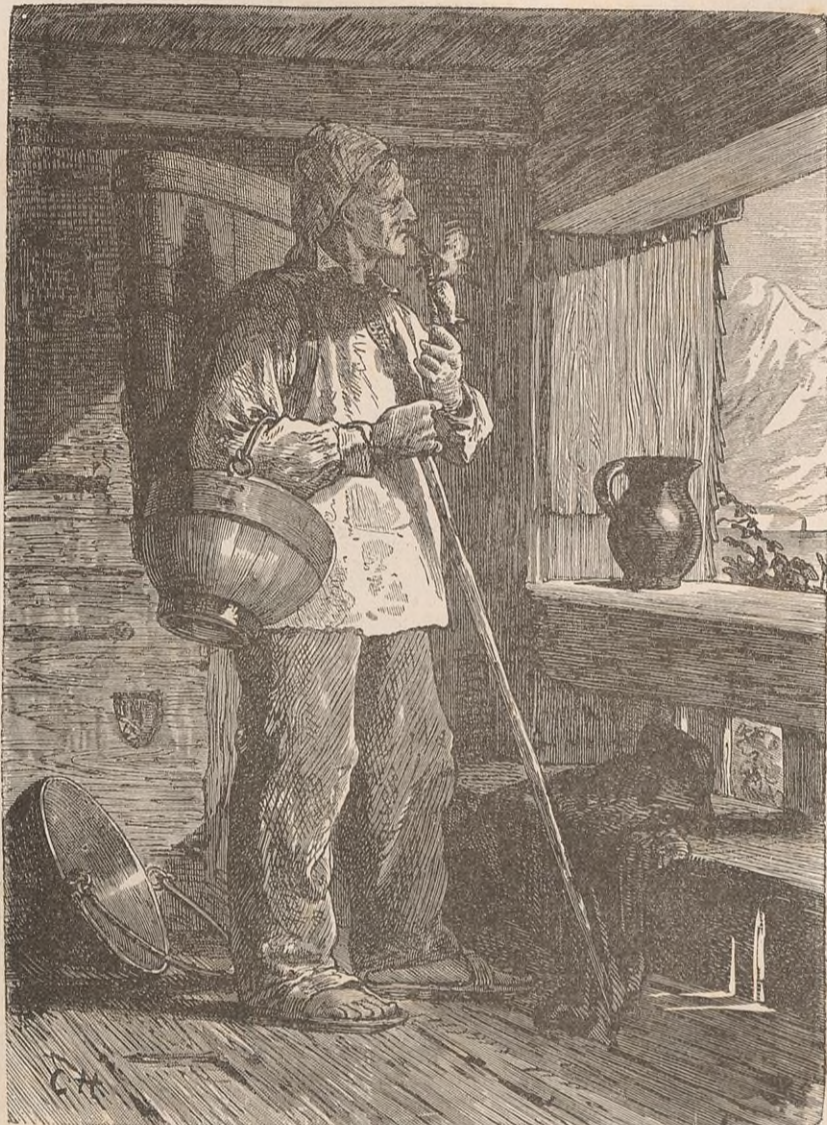


VACHES AU REPOS.

qu'une viande médiocre et peu de lait. On a donc eu l'idée, en Hollande je crois, pour la première fois, d'extraire par une opération chirurgicale les cornes naissantes des jeunes veaux, et l'on a ainsi obtenu des bêtes qui, leur vie durant, avaient le front lisse et n'en fournissaient, observation faite, que des produits meilleurs et plus abondants. Seulement, les malencontreux appendices reparaissent à l'âge ordinaire chez les rejetons. On a pris alors des races de bœufs et de vaches sans cornes qui existent dans quelques pays, notamment en Angleterre, et de croisements successifs il est résulté une espèce bovine désarmée, qui se reproduit la plupart du temps dans les conditions que l'on

recherche. Je sais que des essais semblables ont été entrepris en Suisse, à l'aide d'un taureau *Sarlabot* (1), par une société d'agriculture des environs d'Yverdun, mais j'ignore, pour l'heure, à quels résultats ils ont abouti.

Si l'on s'en rapporte à la légende, qui, décidément, semble prendre à tâche de dénigrer, à tout point de vue, le siècle vulgaire où nous vivons, les vaches suisses étaient autrefois d'une grosseur monstrueuse, et avaient une telle abondance de lait, qu'il les fallait traire dans des étangs, qui bientôt étaient remplis de l'onctueux liquide. C'était en bateau qu'on allait écrémer ces vastes seilles. On raconte même



TRAYEUR.

qu'un jour, comme un beau berger valaisan, ou schwytzois, ou oberlandais, — je ne saurais spécifier le district, — était ainsi en train de lever la crème, un coup de vent fit chavirer la nacelle, et noya celui qu'elle portait. Garçons et filles de la vallée menèrent grand deuil sur cette mort tragique, et, pendant longtemps, cherchèrent en vain le corps pour l'inhumer. On ne le retrouva, si j'ai bonne mémoire, qu'à une semaine de là, en battant le beurre, parmi les flots d'une crème écumante qui se gonflait dans une baratte haute comme une tour, et, pour que tout fût à l'unisson, le pâtre eut pour sépulture une immense grotte que les abeilles avaient remplie de rayons de miel aussi grands que les portes d'une ville.

Les mamelles des vaches nos contemporaines, comme aussi les trompes des abeilles, nous ont habitués à plus de modestie et de sobriété; telles quelles, le pâtre alpestre estime encore

ses laitières et les chérit comme elles le méritent. Sans revenir ici sur les liens de familiarité amicale qui unissent les chaletiers et leurs bêtes, je puis dire et redire qu'en aucun pays les menues scènes de la vie de l'étable ou de la prairie ne présentent l'attrait poétique qui, à chaque pas, vous arrête en Suisse. Un soir d'automne, je revenais à pied d'Immensee à Küssnacht. L'étroite vallée qui s'étire entre les deux lacs commençait à s'envelopper d'ombre; à droite, voletait déjà de petites brumes folles, tandis qu'à gauche la cime extrême du Rigi, empourprée des feux du soleil couchant, projetait encore comme de chaudes bouffées sur les étages supérieurs du mont. C'était l'heure où les vaches

(1) Ce nom de *Sarlabot* est, on le sait, celui d'un château de Normandie, où M. Dutrône a fait et réussi les susdits croisements.

LIBRAIRIE HACHETTE ET C^{ie}, BOULEVARD SAINT-GERMAIN, 79, A PARIS

LE
JOURNAL DE LA JEUNESSE

NOUVEAU RECUEIL HEBDOMADAIRE
POUR LES ENFANTS DE 10 A 15 ANS

très-richement illustré

LES CINQ PREMIÈRES ANNÉES (1873-1877) FORMANT DIX VOLUMES GRAND IN-8 ET CONTENANT PLUS DE 3000 GRAVURES SONT EN VENTE

Ce nouveau recueil est une des lectures les plus attrayantes que l'on puisse mettre entre les mains de la jeunesse. Il contient des nouvelles, des contes, des biographies, des récits d'aventures et de voyages, des causeries sur l'histoire naturelle, la géographie, l'histoire sainte, les arts et l'industrie, etc., par :

MM^{mes} COLOMB, EMMA D'ERWIN, ZÉNAÏDE FLEURIOT, MARIE MARÉCHAL, DE WITT NÉE GUIZOT
MM. H. ASSOLANT, DE LA BLANCHÈRE, LÉON CAHUN, RICHARD CORTAMBERT
LOUIS ÉNAULT, J. GIRARDIN, AMÉDÉE GUILLEMIN, TH. LALLY, ÉTIENNE LEROUX, J. LEVOISIN, ERNEST MENAULT
EUGÈNE MULLER, LOUIS ROUSSELET, G. TISSANDIER, P. VINCENT, ETC.

et est

ILLUSTRE DE 3000 GRAVURES SUR BOIS

d'après les dessins de

É. BAYARD, PH. BENOIST, BERTALL, BONNAFOUX, BOUTET DE MONVEL, CASTELLI, CATENACCI, CRAFTY
HUBERT CLERGET, FAGUET, FÉRAT, FERDINANDUS, E. GILBERT, GODEFROY DURAND, KAUFFMANN, KOERNER, LIX
A. MARIE, MESNEL, MOYNET, A. DE NEUVILLE, J. NOEL, P. PHILPPOTEAUX
RÉGAMEY, RIOU, SAHIB, SORRIEU, TAYLOR, THÉRON, VALNAY

CONDITIONS DE VENTE ET D'ABONNEMENT

Un numéro comprenant 16 pages grand in-8 paraît le samedi de chaque semaine

Prix du numéro : 40 centimes.

Les 52 numéros publiés dans une année forment deux volumes.

Prix de chaque volume : 10 francs.

Prix de l'abonnement pour Paris et les départements. UN AN : 20 francs. — SIX MOIS : 10 francs.

Le prix de l'abonnement pour les pays étrangers qui font partie de l'Union générale des postes.

un an, 22 fr.; six mois, 11 fr.

Les abonnements se prennent à partir du 1^{er} décembre et du 1^{er} juin de chaque année.

LA SUISSE

ÉTUDES ET VOYAGES

A TRAVERS LES 22 CANTONS

CONDITIONS ET MODE DE LA PUBLICATION

LA SUISSE formera environ 100 livraisons et contiendra 750 gravures.

Chaque livraison sera formée de 16 pages in-4° de texte et protégée par une couverture

Le prix de la livraison est de 1 franc.

Il paraît régulièrement une livraison par semaine depuis le 27 Avril 1878.